

Revue de presse – Marche pour le climat (15/03/19)

Ce vendredi 15 mars, des milliers de jeunes ont défilé pour le climat dans les rues de la capitale. Ils ont répondu à l'appel du mouvement YouthForClimate, dans le cadre de l'appel lancé par Greta Thunberg. Cette adolescente de 16 ans est devenue célèbre en portant son message à la COP24 sur le climat en Pologne en décembre, devant les patrons du Forum de Davos en janvier.

Le Figaro Étudiant
(15/03/19)

Des milliers de collégiens, lycéens et étudiants ont défilé dans la bonne humeur ce 15 mars pour le climat. Le cortège a défilé de Panthéon jusqu'aux Invalides, comptant d'après la police environ 29 000 personnes sur une longueur de trois kilomètres.

Le Figaro Étudiant (15/03/19)

« Nous, collégiens, lycéens et étudiants, avons notre mot à dire face à l'inaction de la majorité de nos aînés. C'est notre avenir qui est en jeu », écrivent ces jeunes Français dans un communiqué de la plateforme Youth for Climate France. « Un appel a été lancé par la jeunesse à une grève internationale pour le climat le vendredi 15 mars. Nous nous devons de répondre à cet appel, car personne n'a envie d'étudier ou de travailler pour un futur qui n'existera pas », ajoutent-ils.

Orlane François, présidente de la fédération des Associations Générales Étudiantes (FAGE) nous a fait part de son ressenti : « On demande des choses concrètes. Les jeunes ont envie de montrer qu'ils sont là, qu'ils ont envie de faire bouger les choses. On attend des réponses concrètes du gouvernement et de l'Union européenne». Même avis pour Louis Boyard, président de l'Union Nationale Lycéenne (UNL) : « cette mobilisation, c'est celle des lycéens du monde entier contre les gouvernants qui ne se rendent pas compte de l'urgence écologique. C'est historique » développe-t-il.

Le Figaro Étudiant
(15/03/19)

La mobilisation de la jeunesse pour le climat renforce l'espoir de voir une conscience écologique s'épanouir partout dans le monde, au-delà des fossés et conflits générationnels, identitaires, socioculturels, économiques, ou professionnels. Il est peu probable que les lycéens et étudiants baissent les bras, à l'instar de la jeune et inébranlable Suédoise Greta Thunberg, qui mène depuis fin août 2018 une grève scolaire pour le climat. Il n'y a pas de plan B possible.

Les Echos
(19/03/19)

L'effet Boule de neige – L'ascension de Greta Thunberg :

- **20 août 2018 à Stockholm** : Greta Thunberg s'assoit devant le Parlement suédois. Elle le refera tous les jours jusqu'aux législatives, le 9 septembre, puis tous les vendredis. Elle réclame que son pays réduise ses émissions de gaz à effet de serre, conformément à l'accord de Paris.
- **4 septembre** : Pendant trois semaines : une poignée d'adolescents s'installent devant la Chambre des représentants à La Haye, aux Pays-Bas.
- **30 novembre** : Alors que des incendies font rage en Australie et qu'une vague de chaleur menace la Grande barrière de corail, des milliers de jeunes quittent l'école pour protester contre l'inaction du gouvernement.
- **7 décembre** : Royaume-Uni et Canada entrent dans le mouvement.
- **14 décembre** : Des dizaines d'élèves se mobilisent en Allemagne. L'Américaine Alexandria Villasenor commence seule les grèves du vendredi.
- **21 décembre** : Plus de 1400 jeunes Suisses marchent pour le climat.
- **Janvier & février 2019** : Des dizaines de milliers de lycéens, collégiens et étudiants se mobilisent dans plusieurs pays européens parmi lesquels la Finlande, l'Autriche, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Environ 200 Français rejoignent le mouvement. Quelque 35000 jeunes se rassemblent devant le parlement européen de Bruxelles. Ailleurs en Belgique, ils sont 50000 dans la rue.

Courrier International
(14/03/19)